

Sus aux préjugés...

# Des jeunes ont appris le folklore à l'école avec les « Sortilèges »

Par  
Manuel MAITRE

Parce qu'il avait fait du folklore avec le groupe Scherzo aujourd'hui disparu, parce qu'il dirigea plus tard sa propre troupe "Pastourelle" et parce qu'il avait pris goût au folklore international dès l'époque où il étudiait au collège St-Viateur, M. Jimmy Di Genova, professeur de français à l'école secondaire St-Stanislas depuis cinq ans, donna naissance au groupe des Sortilèges le 19 décembre 1966 avec 35 élèves de l'école au début.

"J'ai voulu faire de l'animation culturelle au sein de l'école et ce fut un véritable défi car le folklore n'attire pas tellement les jeunes en général au niveau de la 8e à la 11e année. L'organisation devait être basée sur l'idée du groupe. Il fallait monter une équipe sur une base de volontariat pour travailler aux périodes d'activités dirigées".

## \$150. pour faire 35 costumes !

"Je me suis aussi entouré de collaborateurs de l'extérieur et puis nous sommes allés chercher des jeunes filles de l'école secondaire Marie-Immaculée pour former les couples de danseurs. Aujourd'hui, ce sont des jeunes filles de l'école secondaire N.D. de l'Espérance qui sont avec nous depuis un an que notre école occupe de nouveaux locaux d'ailleurs provisoires. La réponse a été très bonne dès le début et 72 jeunes font maintenant partie des Sortilèges."

Des anciens qui ont quitté l'école et qui fréquentent le CEGEP sont restés attachés au groupe comme moniteurs et monitrices et l'abbé Bernard Bonin, aumônier de l'école est l'un des premiers et fidèles collaborateurs de M. Di Genova. Tous deux nous disent combien ils rêvent du jour où d'activité parascolaire, le folklore pourrait figurer au programme scolaire comme matière optionnelle, ce qui sera peut-être possible un jour dans le cadre d'une école polyvalente.

Rien n'est facile. Il faut élever les jeunes, leur faire prendre conscience de l'inté-

rêt que représente pour eux le folklore comme facteur de recherches et d'enrichissement sur le plan humain. Les Sortilèges ont donné leur premier spectacle au bout de trois mois à la fête annuelle de l'école et avec \$150. on arriva à habiller les 35 premiers membres de la troupe en Ukrainiens.

"Nous ne serons jamais professionnels ou semi-professionnels, Amateurs nous sommes, amateurs nous restons précise M. Di Genova. Pour nous, les spectacles que nous donnons sont des moyens en soi non pas un but. Nous voulons que notre aventure — car c'en est une — respire la joie de vivre en nous permettant de devenir plus humains. Avec les Loups-Garous de l'école secondaire St-Emile qui se sont formés après nous, les Sortilèges sont la seule troupe du genre au Québec créée dans une école secondaire."

## Tournée en France cet été

Les Sortilèges entreprendront une tournée de trois semaines en France du 5 au 25 août dans les centres culturels notamment sous les auspices de l'Office franco-québécois pour la jeunesse qui subventionnera cette tournée. Ils participeront aussi au Festival de Confolens, dans la Charente. Cette fois, ils présenteront uniquement du folklore canadien et

québécois, danses et chansons qu'ils travaillent depuis un an à raison de trois à six heures de répétition par semaine au gymnase de l'école.

Pour mener à bien leur expérience globale avec les moyens du bord, les Sortilèges pour lesquels on vise toujours un but pédagogique, participent à des camps de fin de semaine à la campagne où ils travaillent à créer un esprit d'équipe plus grand. Le 14 juin, les Sortilèges choisis pour représenter l'élément québécois, participeront au grand spectacle de tous les groupes néo-canadiens à la Place des Nations à Terre des Hommes où ils exécuteront les danses et les chants de leur récent gala annuel de l'école.

Les parents collaborent étroitement avec M. Di Genova et ses collègues et si les gars et les filles ont appris cette année à tresser leurs ceintures fléchées, ce sont les mamans qui font les costumes. Un budget est fourni par l'école pour l'achat de tissu et autres fournitures nécessaires. Ce n'est donc pas le travail d'un seul homme et autour de M. Di Genova et de l'abbé Bonin, se trouvent Robert Allard pour la chorégraphie et l'artisanat, Micheline Brisebois et Santo Tringali pour le chant, Soeur Marthe Mélançon pour les costumes et Jean-Guy Thibodeau pour les relations sociales.